



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Qu'est-ce que la liberté ? » 2^{ème} partie

Nous sommes des créatures et donc dépendantes du Créateur. Au cours de la période du siècle des Lumières, en particulier l'athéisme, cela apparaissait comme une dépendance dont il fallait se libérer. Toutefois, en réalité, la dépendance fatale ne serait telle que si ce Dieu Créateur était un tyran, et non un Etre bon, uniquement s'il était comme le sont les tyrans humains. Si, au contraire, ce Créateur nous aime et que notre dépendance signifie être dans l'espace de son amour, dans ce cas la dépendance signifie précisément liberté. De cette façon, nous sommes dans la charité du Créateur, nous sommes unis à Lui, à toute sa réalité, à tout son pouvoir. Cela est donc un premier point : **être créature signifie être aimés du Créateur.**

C'est pourquoi voir Dieu, s'orienter vers Dieu, connaître Dieu, connaître la volonté de Dieu, s'inscrire dans la volonté, c'est-à-dire dans l'amour de Dieu signifie entrer toujours plus dans l'espace de la vérité. Et ce chemin de la connaissance de Dieu, de la relation d'amour avec Dieu est l'aventure extraordinaire de notre vie chrétienne, parce que, dans le Christ, nous connaissons le Visage de Dieu, le Visage de Dieu qui nous aime jusqu'à la Croix, jusqu'au don de lui-même.

Il n'existe pas de liberté contre l'autre.

La liberté humaine signifie être dans la joie et dans le vaste espace de l'amour de Dieu, mais elle implique également être un avec l'autre et pour l'autre. Seule une liberté partagée est une liberté humaine. Ce n'est qu'en acceptant l'autre, en acceptant également la limitation apparente de ma liberté qui découle du respect pour celle de l'autre, ce n'est qu'en m'inscrivant dans ce réseau de dépendance qui fait de nous une unique famille, que je me mets en chemin vers la libération commune.

Vérité commune sur l'homme.

Quelle est la mesure du partage de la liberté ? Comment pouvons-nous trouver cet ordre juste, dans lequel personne n'est opprimé ? S'il n'existe pas de vérité commune sur l'homme, telle qu'elle apparaît dans la vision de Dieu, seul demeure le positivisme, et l'on a l'impression de quelque chose d'imposé même de manière violente. Mais nous pouvons trouver l'ordre du Créateur dans notre nature, l'ordre de la vérité qui donne à chacun sa place, l'ordre et le droit peuvent être précisément des instruments de liberté contre l'esclavage de l'égoïsme.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Cette seule formule contient toute la Loi en sa plénitude. Derrière cette affirmation apparaît le mystère du Dieu Incarné, apparaît le mystère du Christ qui, dans sa vie, dans sa mort, dans sa résurrection, devient la LOI VIVANTE. « Vous avez été appelés à la liberté », cette parole fait référence à ce mystère. Nous avons été appelés par l'Evangile, nous avons été appelés réellement dans le Baptême, dans la participation à la mort et à la résurrection du Christ, et, de cette façon, nous sommes passés de la chair de l'égoïsme à la communion avec le Christ. Et ainsi, nous sommes DANS LA PLENITUDE DE LA LOI. Lorsque nous sommes dans l'identité de la volonté de Dieu, nous arrivons vraiment à la liberté.

*Sa Sainteté Benoît XVI
20 février 2009*